

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PARIS+
PAR ART BASEL
#1

THE ART DAILY NEWS

PARIS

Une scène en
effervescence

A bustling scene

FRANÇAIS
ENGLISH

FISCALITÉ **TAXES**

La France reste
attractive !

**France remains
appealing!**

MUSÉES **MUSEUMS**

10 expos phares
key exhibitions

18.10.2023

GRATUIT/FREE



Galleries : ça bouge à Paris !

Galleries: everything takes place in Paris!



Fourmillante depuis le Brexit, la scène des galeries parisiennes a connu de multiples mutations, favorisées par l'implantation de la foire Paris+. Petit panorama des nouveautés depuis 2022.

The Paris gallery scene has been bustling since the Brexit, and has undergone a number of changes, helped by the establishment of the Paris+ fair. Here's a brief overview of what's new since 2022.

PAR/BY ALISON MOSS

Inaugurée le 13 octobre avec une exposition personnelle de l'artiste américain Henry Taylor, l'adresse parisienne d'Hauser & Wirth est la vingtième de la galerie à voir le jour. *« C'est l'accomplissement d'un rêve de longue date, explique son président Marc Payot, qui loue la concentration, dans la capitale, de musées de premier plan, ainsi que sa communauté de collectionneurs et de mécènes ambitieux et avisés. Paris a toujours encouragé l'effervescence de la culture et ses avancées en accueillant les créateurs de tous horizons venus du monde entier. »* De tels atouts ont

Inaugurated on October 13 with a solo exhibition by American artist Henry Taylor, Hauser & Wirth's Paris address is the gallery's twentieth. *"It's been a long-held dream,"* explains gallery president Marc Payot, who praises the capital's concentration of first-rate museums, as well as *its community of ambitious and astute collectors and patrons. "Paris has always encouraged the effervescence of culture and its evolution by welcoming creators from all over the world".* These assets led the mega-gallery, until now in the UK, USA, Spain, Switzerland, Monaco and Hong Kong, to finally settle in Paris, in a spectacular 800 m² showcase on 26 rue François 1^{er},

Hauser & Wirth,
26 rue François 1^{er} Paris 8^e.

© Photo Nicolas Brasseur/Henry Taylor/Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth.

Place des Vosges 2022.

© Photo Bárbara Bragato.

ainsi mené la méga-galerie, jusqu'alors présente au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Espagne, en Suisse, à Monaco et à Hong Kong, à enfin planter son drapeau à Paris, au sein d'un écrin spectaculaire de 800 m² sis 26 rue François I^{er}, en plein cœur des Champs-Élysées. Elle s'inscrit dans le sillage d'autres mastodontes, tels que LGDR (depuis devenue Lévy Gorvy Dayan) et David Zwirner, arrivés à Paris en 2022 et 2019 respectivement, ou encore Almine Rech, dont l'expansion en 2022 témoignait aussi d'une confiance renouvelée dans le marché local.

Paris, ville-monde

L'effervescence du secteur n'était pourtant pas garantie après la crise sanitaire. En 2020, le Comité professionnel des galeries d'art prédisait la fermeture d'un tiers des enseignes parisiennes en l'absence d'aides du gouvernement. Brexit aidant, le rythme a bien repris : nous faisons état l'an dernier dans nos pages des nombreuses initiatives ayant émergé dans la ville (Durazzo, Ketabi Bourdet, Miyu, Maxime Flatry, Stems, Peter Kilchmann, Dvir, etc.). À cette



right in the heart of the Champs-Élysées. It follows in the footsteps of other behemoths, such as LGDR (now Lévy Gorvy Dayan) and David Zwirner, who arrived in Paris in 2022 and 2019 respectively, and Almine Rech, whose expansion in 2022 also testified to renewed confidence in the local market.

Paris, city of the world

The sector's effervescence was hard to predict after the health crisis. In 2020, the CPGA (Professional Committee of Art Galleries) predicted the closure of a third of Parisian art galleries without government support. But following the Brexit, the pace has picked up: last year in our pages, we reported on the many initiatives that emerged in the city (Durazzo, Ketabi Bourdet, Miyu, Maxime Flatry, Stems,



ALCHIMIES

14 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2023



Negropontes
GALERIE

14-16 Rue Jean-Jacques Rousseau 75001 Paris
negropontes-galerie.com



En haut : Les œuvres de Radenko Milak dans l'exposition qui lui est consacrée intitulée « Imagine reality », galerie Priska Pasquer jusqu'au 5 novembre.

© Courtesy de l'artiste et galerie Priska Pasquer.

Vue du pop-up de la galerie Tornabuoni inauguré le 14 septembre rue Boissy d'Anglas à Paris.

© Courtesy Tornabuoni.

liste se greffent désormais d'autres noms, dont celui de la galerie américaine Friedman Benda (Los Angeles, New York), référence dans le secteur du design, qui investira début 2024 un lieu de 500 m² rue du Temple. Il en va de même pour la brésilienne Mendes Wood DM qui a pris ses quartiers le 14 octobre dans un écrin de 180 m² au sein de l'hôtel particulier de l'Escalopier (XVII^e siècle) situé sur la place des Vosges. Un choix lié à l'histoire personnelle des fondateurs mais aussi au rayonnement de la ville à l'étranger : « *Il s'agit du marché central dans le domaine de l'art en Europe. Les artistes veulent être exposés ici pour être vus par les institutions françaises dont la dimension est de plus en plus internationale* », assure Nicolas Nahab, directeur de la galerie.

De nouvelles têtes

Les acteurs locaux sont également à l'origine de nouveaux projets : le marchand d'art Christophe Person a lancé en décembre sa propre galerie d'art africain dans le Marais (39, rue des Blancs-Manteaux) tandis que Lara Sedbon a offert en mai un écrin permanent à sa galerie nomade sur la rue Notre-Dame de Nazareth, où les galeries Dilecta, mfc-michèle Didier, Backslash ou AFIKARIS ont élu domicile. « *Notre participation à AKAA l'an dernier, durant Paris + a attiré un public de collectionneurs étrangers qui s'est par la suite déplacé à la galerie* », explique-t-elle. D'autres ont recours au *pop-up*, format moins contraignant : c'est le cas de la galerie Tornabuoni dont l'espace temporaire, situé sur la rue Boissy d'Anglas (8^e arrondissement) et ouvert au moins jusqu'au 15 novembre lui permet de profiter de la vitalité de la capitale pendant Paris+. « *Il s'agit pour l'instant d'une première expérience que nous n'écarterons pas de reconduire à l'avenir* », affirme Michele Casamonti,



« *Les artistes veulent être exposés ici pour être vus par les institutions françaises dont la dimension est de plus en plus internationale.* »

"Artists want to be exhibited here so that they can be seen by French institutions, which are increasingly international in scope."

NICOLAS NAHAB, DIRECTEUR DE LA GALERIE MENDES WOOD DM.

Peter Kilchmann, Dvir etc.). Other names are now being added to this list, including the American gallery Friedman Benda (Los Angeles, New York), a benchmark in the design sector, which will move into a 500 m² space on rue du Temple in early 2024. The same goes for Brazilian gallery Mendes Wood DM, who took up residence on October 14 in a 180 m² showcase in the 17th-century hôtel Escalopier Place des Vosges. A choice linked to the personal history of the founders, but also to the city's influence abroad: "This is the central market for art in Europe. Artists want to be exhibited here so that they can be seen by French institutions, which are increasingly international in scope," says gallery director Nicolas Nahab.

New faces

Local players are also initiating new projects: in December, art dealer Christophe Person launched his own African art gallery in the Marais (39, rue des Blancs-Manteaux), while in May, Lara Sedbon provided a permanent setting for her nomadic gallery on rue Notre-Dame de Nazareth, where galleries such as Dilecta, mfc-michèle didier, Backslash and Afikaris set up shop. "Our participation in AKAA last year, during Paris +, brought in an audience of foreign collectors who subsequently moved to the gallery," she says. Others use the less restrictive pop-up format, such as Tornabuoni whose temporary space on rue Boissy d'Anglas (8th arrondissement), open at least until November 4, enables it to take





En haut : Vue de l'exposition inaugurale collective «La Première pierre» à la Galerie Poggi, 135 rue Saint-Martin, 75004 Paris.

© Photo Aurélien Mole.

Galerie Filles du Calvaire, 21 rue Chapon Paris 3^e, vue de l'exposition «Ethan Murrow».

© Courtesy de l'artiste et galerie Filles du Calvaire.

qui a aussi souhaité cibler une clientèle différente de celle habituée à son adresse sur l'avenue Matignon. Pour la colonaise Priska Pasquer, l'expérience du *pop-up*, qu'elle a menée en 2022, lui a permis de tester les eaux avant de faire le grand saut. Elle semble avoir été concluante : cette dernière a inauguré, en janvier, un lieu de 100 m² en plein Marais, rue des Coutures Saint-Gervais.

S'accroître au rythme du marché

D'autres galeries ont fait le choix de s'agrandir afin d'accompagner leur croissance... et celle du marché. Filles du Calvaire s'est ainsi dotée d'un deuxième espace de 300 m² en février sur la rue Chapon, tandis que 193 Gallery a ouvert en janvier un lieu de 220 m² auprès de son adresse rue Béranger : « *Nous sommes déjà très présents auprès des clients étrangers, auprès desquels nous effectuons 65 % de nos transactions. Notre volonté était ici surtout de consolider notre base parisienne, en raison notamment du caractère de plus en plus concurrentiel du marché local* », explique son fondateur César Levy. De son côté, Jérôme Poggi a vu grand : le galeriste quitte la rue Beaubourg pour occuper un sublime espace de 600 m² sur le parvis du Centre Pompidou, entièrement repensé par l'architecte d'intérieur Joan Madera et l'agence d'architecture Freaks. Il y déploie une exposition réfléchie et délicate, intitulée symboliquement « La Première Pierre » et mêlant des artistes vivants de la galerie (Kapwani Kiwanga, Troy Makaza, Josèfa Ntjam, Ittah Yoda...), des figures historiques du XX^e siècle (Anna-Eva Bergman, Vera Pagava), et des œuvres d'art antiques et préhistoriques. La perspective de la fermeture du musée national d'Art moderne, prévue de 2025 à 2030, ne lui fait pas peur. Fort justement : en 2023, les galeries parisiennes semblent à elles seules avoir un fort pouvoir d'attraction...



advantage of the capital's vitality during Paris+." *"For the time being, this is a first experiment that we won't rule out repeating in the future,"* says Michele Casamonti, who also wanted to target a different clientele from the one accustomed to her address on Avenue Matignon. For Priska Pasquer, the pop-up experience she conducted in 2022 enabled her to test the waters before taking the plunge. Finally, in January, she inaugurated a 100 m² space in the heart of the Marais, on rue des Coutures Saint-Gervais.

Growing with the market

Other galleries decided to expand to keep pace with their own growth... and that of the market. Filles du Calvaire acquired a second 300 m² space in February on rue Chapon, while 193 Gallery opened a 220 m² space in January next to its address on rue Béranger: *"We already have a strong presence with foreign clients, with whom we carry out 65% of our transactions. Our aim here was above all to consolidate our Paris base, particularly in view of the increasingly competitive nature of the local market"*, says founder César Levy. For his part, Jérôme Poggi was ambitious: the gallery owner left on rue Beaubourg to occupy a beautiful 600 m² space on the forecourt of the Centre Pompidou, entirely redesigned by interior architect Joan Madera and the Freaks architectural firm. The exhibition, symbolically entitled "La Première Pierre" (The First Stone), features works by the gallery's living artists (Kapwani Kiwanga, Troy Makaza, Josefa Ntjam, Ittah Yoda...), historical figures of the 20th century (Anna-Eva Bergman, Vera Pagava), and works of ancient and prehistoric art. The prospect of the closure of the musée national d'Art moderne, scheduled from 2025 to 2030, does not frighten him. Quite rightly: in 2023, Parisian galleries seem to have a strong power of attraction...